

Fortuné, Mon cher Fortuné, mon ami,

Aujourd'hui, la profession porcine, les éleveurs, le personnel de toute la filière sont tristes et en deuil. En leur nom, c'est avec frisson, avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à toi aujourd'hui. C'est aussi en compagnon de route, en ami, témoin de ton action, que je souhaite te parler.

Fortuné, nous tenons à saluer l'engagement d'un homme vrai, un homme d'action, d'une vie bien remplie, .... une vie bien remplie, ...simple, ....avec pour quotidien au service des femmes et des hommes : ta famille, ta commune, ton métier, ta Bretagne.

Tu as marqué ton passage par la constance, la profondeur de ton engagement, la fidélité à tes idées, à tes compagnons et à tes partenaires. Paysan dans l'âme et breton dans les veines, ton action collective a été celle de la défense permanente des éleveurs, sans faux semblant. Enraciné, c'est en pensant de façon permanente à nous tous, éleveurs bretons, que tu nous as servis fièrement, en mettant à notre profit ta capacité de décisions. Ton sens moral, la justesse de tes positions alliées à cet enracinement ont fait de toi la haute autorité de la production porcine, reconnue par les producteurs de porcs, par tous les acteurs de la filière, en Bretagne et en France.

Tu as su, aussi, prendre des décisions difficiles, courageuses, parfois même impopulaires sur le coup, mais ô combien saluées par la suite ! Tout cela a fait de toi un Homme respecté, un Homme du recours, au charisme sollicité lorsqu'il fallait trancher dans des situations difficiles. Cela a fait de toi un homme aimé car juste, sensible et attaché à la promotion des femmes et des hommes que tu as su fédérer, dans ton groupement et à la Région.

Tu respectais tes contradicteurs et, par-dessus tout, c'est parce que tu voulais toujours aller au fond des débats pour traiter l'essentiel, pour construire, que tu combattais la médiocrité. Ton intelligence, ton bon sens paysan allié à ta force de caractère, à ta détermination mais aussi à ton humour espiègle ont été redoutés par plus d'un débatteur, redouté par plus d'un décideur économique, politique et administratif, en Région et à Paris.

C'est en fédérateur et avec ton leitmotiv « on a deux fois tort : quand on a raison trop tôt ou quand on a raison seul », que tu as su conduire la profession, en confortant nos organisations professionnelles, en faisant honneur à ceux auxquels tu as succédé, les grands bâtisseurs, Alexis GOURVENNEC, Jean MOAL, Sébastien COUPE.

C'est aussi en semeur, en pensant à l'avenir, que tu as préparé ta succession, soucieux d'accompagner des hommes de ta trempe à prendre le relais.

La nature nous aura offert aujourd'hui une journée de printemps ensoleillée en clin d'œil à un paysan, humble, qui jusqu'au dernier moment semait pour préparer l'avenir.

Aujourd'hui, ce sont tous ceux qui ont reçu de toi, ta famille, ta commune, ton métier, ta Bretagne qui te disent un grand merci, qui portent dans leur cœur un homme avec lequel nous aurions encore tant aimé partager des moments en ta compagnie. Nous tenions à te rendre cet hommage publiquement et à dire un grand Merci à Monique, à tes enfants, à Yvon qui t'ont permis cet engagement.

Marcel CORMAN, le 4 juin 2013 à MERLEVEZ